



LÉON

PAR LE QUARTÊTE
LA MÊLÉE ASBL

MANIPULATION :

GUILLAUME LORÉA, EMMA PARIS,
MARGOT REBOULIN

MISE EN SCÈNE : XAVIER FOUCHER

CONCEPTION DE LA MARIONNETTE : EMMA PARIS

CRÉATION LUMIÈRE : CASPAR LANGHOFF

CRÉATION JEUNE PUBLIC

DOSSIER DE PRÉSENTATION

SYNOPSIS

Dans un petit appartement de banlieue réside Léon, un personnage taciturne et fort âgé. Depuis plusieurs années, il y vit seul et rêve désespérément de recréer des liens. En préparant le repas, Léon se perd, par moments, dans une fantasmagorie folle, où tout ce qui paraît inerte autour de lui prend vie. Les objets et les aliments interagissent alors avec Léon et lui font vivre des expériences fortes, lui redonnant de plus en plus de vitalité et d'émotions. Ce va-et-vient permanent entre une réalité morose et un imaginaire radieux ne rendra que plus violent son ultime retour à la solitude.

Léon est un spectacle de marionnette jeune public à manipulation pluritechnique qui s'inspire notamment du théâtre noir, du bunraku et de la marionnette portée. Il s'agit du premier spectacle du collectif le Quartète regroupant quatre artistes liégeois.



Photo Fabrique de Théâtre / Stephen Vincke

NOTE D'INTENTION

Nous sommes frappé·e·s de voir combien nos aîné·e·s sont les plus touché·e·s par la solitude. La mort du conjoint, le sentiment d'inutilité imposé par notre productivisme, la peur de devenir un fardeau dans un monde ultra connecté et individualiste, sont des facteurs qui peuvent pousser les personnes âgées dans l'isolement et l'exclusion. Au-delà de la solitude, ils sont catégorisés comme inutiles, oubliés, on leur refuse presque le droit d'exister à part entière. D'un autre côté, la société du spectacle se veut toujours plus technologique, spectaculaire, immédiate et aliénante, inhibant notre perception sensible et fine du monde et du vivant.

De ces constats est née notre volonté de monter le spectacle de marionnettes *Léon*, dans un processus de création horizontal et collectif. Son histoire conte la solitude d'une personne âgée qui ne peut rien attendre du présent, comme déjà morte, et qui, pour vivre, n'a plus que la réalité de ce qui l'entoure et son imagination qui peut tout transformer. Sa

forme, quant à elle, par l'absence de musique enregistrée et de dialogue, œuvre à stimuler les sens de façon singulière, à l'antipode de la surabondance et de la frénésie d'informations que notre société capitaliste véhicule. Ces excès omniprésents étant d'autant plus visibles et nuisibles chez les nouvelles générations, c'est pourquoi nous décidons de nous adresser en premier lieu à un public d'enfants, qui subit en permanence ce rythme effréné dans son développement.

Dans sa solitude et par sa quête permanente de lien social, Léon nous embarque dans son rêve, qui est d'agir de nouveau avec le monde, et l'adverbe « avec » a toute son importance. Avec ce qui l'entoure, il n'est pas dans un rapport de domination, d'efficacité, ni de production. Au contraire, dans ses projections extra-ordinaires, tout interagit : légumes, radio, casseroles, nous rappellent toute la vie qui est autour de nous mais que, la plupart du temps, nous ne voyons pas.

Tout se dédouble, agit, se voit agir, une illusion vitale traduisant un besoin d'amour et de partage, au plus juste qu'il se peut.

Mais qui agit ? Et sur qui ?

LIGNE ARTISTIQUE

LA PERCEPTION SINGULIÈRE, POUR UNE ÉCOLOGIE DES SENS

En niant que les oiseaux et les autres animaux aient leurs propres styles de discours, en affirmant que la rivière n'a pas de véritable voix et que le sol lui-même est muet, nous étouffons notre expérience directe. Nous nous coupons des significations profondes de nos mots, séparant nos paroles de ce qui les porte et les nourrit. Et ensuite nous nous demandons pourquoi nous sommes souvent incapables, même, de communiquer entre nous...

David Abram,
Comment la terre s'est tue, pour une écologie des sens

Notre travail artistique vise à utiliser le théâtre de marionnettes comme prisme pour éveiller ou raviver une perception différente et sensible de notre environnement, afin de questionner notre rapport au monde. À travers *Léon*, nous souhaitons réapprendre à regarder les choses pour la première fois. Nous invitons le public à poser un regard naïf mais aussi un regard conscient et lucide sur ce qui nous environne : objets, matières, couleurs, êtres vivants...

C'est pourquoi la spécificité du spectacle repose tout d'abord sur l'économie de production de son, visant à faire exister pleinement, dans toute leur densité, les quelques bruits authentiques produits par la marionnette. Pour que le public puisse percevoir et goûter le silence, les actions du personnage sont rythmées par des interruptions ponctuelles

sonores et contrastées : une radio qui prend vie, une quinte de toux, des klaxons effrénés qui jaillissent de la fenêtre... Il s'agit d'un procédé intentionnel d'étrangéisation. Nous souhaitons contrecarrer la pollution urbaine dans laquelle les enfants grandissent et se construisent : bruyante, numérique, rapide, hâtive et impatiente. Nous explorons un théâtre sans parole qui les invite à être au présent, ici et maintenant : disponibles, détendus et concentrés à la fois.

À travers l'absence de mots, les situations dramatiques laissent davantage place à l'imaginaire du public et à la poésie du mouvement. En tant qu'artistes, nous travaillons à détourner les objets de leurs fonctions premières. Nous ambitionnons à ce que le public ne s'arrête pas seulement à la définition littérale de la matière mais la perçoive plus profondément, sous différents aspects.

Plutôt que des bandes sonores, nous choisissons donc le silence comme atmosphère, ponctuée de bruitages et de chants polyphoniques interprétés en direct. Nous questionnons ainsi l'utilisation systématique de musiques omniprésentes dans la plupart des propositions artistiques actuelles - notamment celles du théâtre de marionnettes - et des programmes de divertissements adressés à un jeune public. La musique peut souligner ou manipuler les images ; nous souhaitons offrir au public davantage de liberté d'interprétation et une possibilité d'écoute plus présente et profonde.

UN REGARD DIFFÉRENT SUR LA VIEILLESSE

« Le plus difficile, c'est la solitude, il n'y a que cela. Le reste pour l'instant... J'ai plus de 80 ans. Maintenant, je ne dirais pas que je suis en pleine forme tous les jours. Je suis fatiguée, je suis fatiguée à tomber par terre. Je pense que cette fatigue est plutôt morale, c'est dans la tête.

Dès qu'il y a quelque chose, quelqu'un qui vient, là je ne suis plus fatiguée. [...] Je suis comme un vieux croûton derrière une malle parce que je suis toute seule et c'est terrible et je m'en rends compte... Vous savez la solitude, elle est constante. [...] Ce que je supporte mal, c'est la solitude totale. Moi, j'ai besoin d'avoir du mouvement, de la vie autour de moi, de rester seule, vous savez c'est la pire des punitions »

Madame T. 81 ans,
Solitude et isolement des personnes âgées

Il nous paraît important de changer notre regard sur la vieillesse, notamment auprès d'un jeune public, afin de renforcer les liens sociaux à travers la mixité intergénérationnelle. Notre désir porte à déconstruire ce à quoi les personnes âgées sont résumées aujourd'hui : déclin inéluctable, baisse des capacités intellectuelles et créatives, maladies somatiques ou encore la mort. Sortir de cet âgisme social, c'est montrer que, bien qu'avancer dans l'âge puisse un jour avoir des répercussions sur nos capacités physiques ou intellectuelles, nos aînés sont tout aussi sensibles, créateurs, riches de connaissances, drôles, et désireux de liens sociaux que n'importe qui.

Léon est exclu de la société car il n'est plus utile à notre monde consumériste et productiviste. Le silence qui l'entoure prouve qu'il a touché le fond du désespoir et de la solitude. Par l'intermédiaire de la marionnette et de la poésie qui en émane, nous souhaitons faire vivre un être parmi tant d'autres, en nécessité de lien et de rapport social (amicaux, familiaux, amoureux...). Mais Léon attend désespérément ces liens qui ne viendront pas. Pour y pallier, il va déployer un imaginaire fantasmagorique. C'est là toute la singularité du personnage qui va transparaître. La richesse que nous ne prenons pas le temps de découvrir chez nos aînés va éclore pour un temps, puis disparaître, laissant place à sa morne réalité. Nous imaginons donc ce qu'une personne âgée peut traverser dans un moment d'intimité, un instant secret qui la ramène aux plaisirs de l'enfance. Au fur et à mesure des visions imaginaires, nous découvrons son dynamisme, son goût de vivre et de partager, ses émotions fortes.

Nous proposons une forme où les enfants sont conviés à entrer dans la temporalité de ce vieux monsieur. Nous visons à étirer, suspendre, brusquer, faire surgir, pour changer la perception du temps qu'on voudrait nous imposer en toutes circonstances, pour bousculer les attentes du spectateur. Notre approche artistique cherche à appréhender cette notion de temps, défiant les lois de notre société consumériste qui dévore l'attention. Inviter le public à "prendre le temps" des choses et à défaire la notion d'efficacité nous semble primordial aujourd'hui. *Léon* permet de se rendre compte du cycle de la vie et de mettre en relation les nouvelles générations et les anciennes, le passé et le présent avec poésie et humour.



LA SPÉCIFICITÉ DE LA MARIONNETTE

Pour faire vivre Léon, deux marionnettistes sont nécessaires. Une troisième permet de donner vie à tout ce qui l'entoure. L'accord silencieux entre les manipulateur·ices est donc primordial, exigeant, et sensible.

Les gestes sont décomposés, à l'image de Léon qui est un assemblage, la somme de plusieurs parties. Une tête, un corps, des bras et des mains que lui prêtent les marionnettistes, et aucun signe de jambes ou de pieds. Cette technique de manipulation équiplane mélange la marionnette portée, puisque nous prêtons des parties de notre corps à la marionnette, et la marionnette sur table, puisque des petits objets sont manipulés sur un plan fixe. Nous travaillons de manière chorale et en prise directe pour Léon et au moyen de contrôles pour les autres objets. Ces types de manipulation offrent à la fois des possibilités de grand réalisme, mais aussi des mouvements fantastiques et démesurés qui provoquent de la surprise et du spectaculaire.

A la manière d'un fantôme, Léon flotte comme porteur d'une richesse étrange et nébuleuse qu'est son passé, il semble même avoir perdu l'usage de la parole. Tel un personnage de Beckett ou de Kantor, il est une entité intemporelle : à la fois vivante et déjà morte. Il vit toujours mais, comme la plupart de nos personnes âgées, il est relégué dans un coin, oublié, il n'est presque plus un potentiel, presque entièrement un résultat, un reste.

Grâce au code de manipulation, son intériorité riche et fascinante apparaît. Tantôt réaliste, tantôt s'apparentant à des réactions exagérées de dessin animé, ou de la *Commedia dell'arte*, Léon nous montrera tout l'éventail des émotions qu'il peut ressentir, et de l'opinion qu'il a sur chaque événement.

En choisissant de donner vie aux objets, fruits et légumes qui l'entourent, nous créons d'autres portes vers les pensées de Léon, toujours à la recherche du lien, donnant une poésie à leur caractère prosaïque.

Nous tenons à la disparition des manipulateur·ices au profit de l'apparition de la marionnette. Cette illusion permet de nourrir l'empathie des spectateur·ice·s, mais elle est également fondamentale, car nous n'existons pas dans l'histoire solitaire de Léon. Pour ce faire, nous accordons une place importante à la lumière, entièrement latérale, et utilisons le contraste entre le visible et l'invisible, la couleur et le noir, principe fondamental du théâtre noir.



LE QUARTÊTE

Le Quartête est un collectif qui rassemble quatre artistes issu.e.s du Conservatoire Royal de Liège (ESACT). Leur intérêt commun pour le théâtre de marionnettes les a réuni.e.s pour créer leur premier projet, *Léon*.



EMMA PARIS
(COMÉDIENNE, MUSICIENNE, PLASTICIENNE)

CONSTRUCTION
MANIPULATION



GUILLAUME LOREA
(COMÉDIEN, MARIONNETTISTE)

MANIPULATION



XAVIER FOUCHER
(COMÉDIEN, MUSICIEN)

MISE EN SCÈNE



MARGOT REBOULIN
(COMÉDIENNE, MARIONNETTISTE)

MANIPULATION

Mail quartete.lameleeeasbl@gmail.com **Référent admin** +32472649441
Facebook et Instagram Le Quartête **Référent technique** +32474770886

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidences de recherche :

- **Novembre 2023** : Modifications esthétiques de la marionnette - asbl DeFO, Liège
- **Novembre 2023** : Résidences de recherche et de création - Le Corridor, Liège - Quai 41, Bruxelles - La Fabrique de Théâtre, Frameries
 - > 23 novembre 2023: sortie de résidence et présentation informelle
 - > 24 novembre 2023: présentation au Puppert Crash Test au MONTY organisé par le TOF Théâtre
- **Février 2024** : Résidence de dramaturgie et manipulation plateau - La Chaufferie Acte 1, Liège
- **6 et 7 mai 2024** : Aide dramaturgique - Théâtre du Tilleul, Bruxelles

Résidences de création :

- **Du 13 au 17 mai 2024** : Résidence d'écriture - Le Corridor, Liège
- **Du 10 juin au 14 juin 2024** : Résidence de scénographie - Jacadi, Liège
- **Du 1 au 15 août 2024** : Résidence d'écriture de plateau - Association Maison Rose Carrée, Vancé (France)
 - > 14 août 2024 : Présentation d'une étape de travail
 - > 27 septembre 2024 : Présentation au Festival Découvertes Images et Marionnettes à Tournai - Journée émergences marionnettiques
- **Du 14 au 25 octobre 2024** : Résidence d'écriture de plateau - La Fabrique de Théâtre, Frameries
- **Du 28 au 2 novembre 2024** : Résidence d'écriture de plateau - La chaufferie Acte 1, Liège
- **Du 25 au 29 novembre 2024** : Résidence d'écriture de plateau - La Fabrique de théâtre, Frameries
 - > Avec sortie de résidence du spectacle entier à la Fabrique de Théâtre
- **Du 20 au 25 janvier 2025** : Résidence - Théâtre des Doms, Avignon

PARTENAIRES ET SOUTIENS :

